

# Le libertaire

Administration : HENRI DELECOURT  
9, Rue Louis-Blanc, PARIS (10<sup>e</sup>)  
Chèque postal : Delecourt 691-12

QUOTIDIEN ANARCHISTE

A partir de 20 heures : Téléphone Gutenberg 26-55

Rédaction : GEORGES BASTIEN  
123, rue Montmartre, Paris (2<sup>e</sup>)

## Menées anarchistes

Le Sénat vient de refuser le bénéfice de l'amnistie aux menées anarchistes. Cela signifie que tous les révolutionnaires dont les écrits ou les paroles ont été jugés subversifs pour l'ordre social devraient accomplir les mois ou les années de prison dont ils furent automatiquement grâtiés par les soins d'une magistrature servile.

Nombreux sont, parmi nos militants, ceux qui devraient ainsi nous être enlevés pour aller végéter, durant de longues semaines, à l'ombre des murs suintants d'une prison d'Etat.

Quelles sont ces « menées anarchistes » si redoutables que les vieux gardiens de la loi bourgeoise ne veulent même pas leur accorder ce pardon dont jouissent M. Charles Maurras et ses disciples, pour les « corrections mesurées » qu'ils infligent à leurs adversaires politiques ?

Elles sont l'âme de toute révolte contre toutes les brutalités du pouvoir, contre tous les crimes hypocrites commis sous le couvert de la légalité, contre toutes les injustices d'une société qui veut ignorer les individus, leur cœur, leur raison, leurs joies et leurs souffrances, leur idéal personnel, pour n'attacher d'importance qu'à l'argent et à ses fluctuations à travers le monde.

Les « menées anarchistes » manifestent la volonté d'une pensée humaine qui ne consent à se laisser brimer pas plus par le caprice brutal du dictateur que par la sournoise ambition du politicien. Elles expriment la lutte contre toute tyrannie, contre toute oppression, contre toute exploitation de la part d'un homme ou d'un groupe d'hommes, quel qu'en soit le nombre, contre d'autres hommes, contre un autre homme, fut-il seul et surtout s'il est le plus faible. Les « menées anarchistes » extériorisent la liberté de conscience, la joie de vivre, la noblesse d'être un homme. En instituant des lois spéciales pour les réprimés, les républicains de 1893 et de 1894 n'ont pas seulement abdiqué les principes dont se réclamaient les révolutionnaires de 89, mais aussi tout idéal de libre pensée et d'autonomie morale. Ils avaient vraiment établi des lois scélérates, les lois de leur propre scélérité.

Les sénateurs qui viennent d'exclure de l'amnistie les condamnés pour « menées anarchistes » sont les dignes successeurs des législateurs de 1893 et de 1894. Certains de ces vieillards au cœur ratatiné et aux ménages délinquantes sont peut-être encore les mêmes qui, par frousse, votèrent, il y a trente ans, l'arrêt de leur définitif crétinisme.

Certes, par nos « menées », nous avons, anarchistes, l'espoir orgueilleux d'arriver à miner, puis à faire crouler le monument de sotise et d'infamie, de boue et de sang pestilentiels que soutient l'autorité de l'Etat. Certes, nous revendiquons cette prétention d'être, par nos seules idées, par leur force et leur logique, les destructeurs de cet amas d'incohérences pestilentiels dont les caïmans du Luxembourg sont les dignes gardiens. Certes, nous sommes un danger pour tout ce qui pourrit, pour tout ce qui empoisonne de mort l'atmosphère humaine, car nous parlons au nom de la Vie elle-même.

Dès qu'un être, quel que soit son idéal ou son parti, s'exprime pour la défense de l'individu, quand il s'oppose aux menées du gouvernement contre le bien-être et la liberté du producteur, quand il s'en prend aux forces opprimes, quand sa plume ou sa voix s'exercent en vue d'une libération quelconque, les Pouvoirs publics le font tomber sous le coup des lois scélérates, on l'inclipe de « menées anarchistes ».

C'est ainsi que des communistes se virent poursuivis et condamnés en vertu des lois de 1893 et de 1894. Cependant, les bolchevistes, presque à l'égal des royalistes, des républicains ou des socialistes, s'affirment adversaires de notre idéal. Le gouvernement démocratique les inculpe de menées anarchistes à chaque fois qu'ils prennent parti pour l'individu contre l'Etat, pour le producteur contre l'exploitation. Il n'y a pas de danger qu'on inculpe M. Krassine pour « menées anarchistes ». On peut être bolcheviste quand ça se manifeste en activité diplomatique. Mais qu'un militant fasse de la propagande antimilitariste ou syndicaliste, qu'il parle d'action directe ou d'insurrection les armes à la main, alors, comme écrit la Liberté « on s'émeut en haut lieu des menées communistes » et l'on applique au bolcheviste les lois scélérates destinées à l'anarchiste.

La presse officieuse nous faisait

savoir, hier, que M. Morain, préfet de police, « étant donné l'agitation communiste et le nombre croissant des étrangers indésirables venus séjourner dans la région parisienne », avait décidé de condenser dans une seule main le contrôle des recherches et surveillances politiques. M. Chiappe, directeur de la Sûreté général, vient donc de créer une brigade spéciale chargée de centraliser tous les renseignements concernant les agitateurs politiques français ou étrangers, et particulièrement les communistes.

Ce « particulièrement les communistes » n'est pas du tout pour nous rassurer... au contraire. Nous savons parfaitement que les disciples de M. Chiappe ne troubleront pas plus le sommeil de M. Marcel Cachin, que celui de M. Krassine. Mais ce seront des ouvriers que l'on inquiétera, que l'on expulsera, sous le plus futile prétexte, à la moindre dénonciation d'un mouchard avide d'avancement. Ce seront des révolutionnaires que la nouvelle brigade se chargera de faire tomber dans des traquenards sanglants.

Refus par le Sénat d'amnistier les condamnés pour « menées anarchistes ». Crédit d'une police spéciale pour la chasse aux subversifs. Nous voici, sous le régime du Bloc des Gauches, après les fameuses élections socialistes, revenus aux pires jours de la terreur bourgeoise. Ce 1924 rappelle étrangement 1893.

Mais à quoi servent toutes ces sévrités légales — sinon à manifester la frousse, qui fait tressailler les ventres de bourgeois et de ministres ? Depuis trente ans, les idées anarchistes ont pénétré les masses humaines. Animatrices d'individus isolés, aux jours héroïques de Ravachol, de Caserio et d'Emile Henry, elles sont devenues les forces spirituelles de tout un prolétariat. Ce sont elles qui fermentent au fond de toutes les revendications ouvrières. Elles soulèveront, demain, les usines, les chantiers et les champs, pour transformer cet horrible grouillement de misère puante en un monde d'activités librement harmonieuses, fraternellement coopératives.

Un vague monsieur Chiappe peut s'atteler à la basse besogne de persécuter les militants de cet idéal. Les vieux ramollis du Luxembourg peuvent refuser l'amnistie aux menées de l'Anarchie ». Herriot peut se joindre à Léon Daudet, à Poincaré, pour nous rendre terriblement difficile l'œuvre de propagande libertaire. Dans quelques années ou dans quelques mois, les dictateurs du bolchevisme pourront faire jouer contre nos personnes les mitraillettes de l'armée rouge. Rien de tout cela ne peut empêcher les menées anarchistes. Elles sont l'expression de la liberté des peuples. En essayant de les étouffer, les politiciens de toutes doctrines et de tous nouveaux éveilleront des flammes plus puissantes encore qui les emporteront dans un tourbillon des destructions. Pour avoir voulu réprimer les menées anarchistes, les gens de l'Etat auront assimilé à l'Anarchie tout ce qui, de par le monde, aspire à plus de honneur, à plus de beauté. Et le mot « autorité » apparaîtra à tous les travailleurs comme un synonyme de Misère sociale.

André COLOMER.

### Après la manifestation

#### LA READMISSION DES DEUX ÉLÈVES EXCLUS

Paris, 24 décembre. — A l'occasion des fêtes du Jour de l'An, le président du Conseil a demandé au ministre de l'Instruction publique de vouloir bien réadmettre au lycée Saint-Louis les deux élèves qui en avaient été exclus, pour avoir pris part à une manifestation.

Ces deux élèves rentreront après les vacances du Jour de l'An.

Le ministre de l'Instruction publique rappelle que la circulaire de 1908 reste en vigueur, et qu'il demeure interdit aux élèves des lycées et collèges, sous peine d'exclusion, de prendre part à des manifestations, soit à l'intérieur des lycées et collèges, soit sur la voie publique.

Le Libertaire, qui a toujours dénoncé la liberté absolue de la pensée et de l'action, n'a pas cessé de prendre la défense des élèves, qui professent cependant des opinions diamétralement opposées à la sienne. Il constate que l'autorité a dû céder devant l'énergie des étudiants.

Mais il constate aussi que, comme pour les lois scélérates, le pouvoir maintient toujours arbitrairement ses lois et ses circonstances contemptives de la liberté.

### Mussolini prépare ses élections

#### UNE OPPOSITION DE DROITE

Mussolini veut procéder prochainement à une consultation électorale sur la base du scrutin uninominal. Cette décision du dictateur suscite de vives discussions. Les centres fascistes modérés l'approuvent, mais une opposition de droite se constitue. Un des leaders du fascisme extrémiste a déclaré : « C'est là un expédient parlementaire, un misérable expédient qui ne sauvera rien. Nous voterons contre. »

Le groupe des extrémistes de droite se réunira le 28 décembre. Les fascistes modérés, eux, se réuniront le 2 janvier sous la présidence de M. Paolucci. Demain se réuniront les directeurs des journaux et hebdomadiers fascistes. Cette réunion aura lieu à Rome. Le chef du bureau de la presse donnera aux directeurs des indications précises sur l'attitude à prendre pendant les élections.

Dans la matinée du 27 aura lieu, au palais de Venise, une réunion plénière à laquelle assistera le président du conseil.

### Qui a vu les diamants ?

Un étrange accident est survenu la nuit dernière, boulevard Malesherbes.

Une auto a renversé un bœuf de gaz. La conduite s'est ouverte, et le feu s'est communiqué au moteur au gaz du réverbère.

Après l'extinction du feu par les pompiers et les passants, le propriétaire de l'auto s'est aperçu qu'une barrette de diamants valant 12.000 francs avait disparu.

Les diamants ont-ils brûlé, ou quelque amateur les a-t-il emportés ?

La police et le monsieur qui se balade avec de tels bijoux sont fort anxieux de le savoir.

Pour nous, il nous intéresse plus de savoir si tous les malheureux ont mangé à leur faim !

### Une manifestation à Lyon

Les étudiants de l'Ecole du Commerce manifestaient, lundi dernier, dans l'avenue de la République. En passant devant la rédaction du « Progrès de Lyon », journal entièrement à la solde d'Herriot, les étudiants se mirent à crier : « A bas Herriot ! A bas Herriot ! » A ce moment, une escouade de flics fit irruption et chargea sur les manifestants. Ceux-ci se dispersèrent quelque peu et bon nombre de spectateurs furent victimes de la furie des flics.

Tous les arrestations furent opérées. Toute fois, aucune ne fut maintenue.

Il ne suffit donc pas aux flics de s'attaquer aux révolutionnaires ; voilà maintenant qu'ils massacrent des passants tranquilles et inoffensifs.

Pour un maire libéral, ce n'est pas trop mal : les réactionnaires trouveront en lui un digne apôtre et complice.

### LE FAIT DU JOUR

### Ceux qui seront amnistiés

On discute l'amnistie au Sénat, ou plutôt on la réduit à rien. M. Herriot est malade et ne peut intervenir dans les débats. Vraiment, ça tombe mal, à moins que ce ne soit très bien... calculé. Cette maladie très opportune dispense Herriot de venir affirmer que le suffrage universel a demandé l'amnistie, que le Bloc des Gauches l'a promise, et que le gouvernement l'a inscrite comme la première réalisation de son règne.

Pas de danger qu'il ait posé la question de confiance. Quand on est malade, n'est-ce pas ?

Il est un point sur lequel aucune divergence ne s'est produite. C'est celui par lequel l'amnistie sera étendue « à tous les commerçants en matière de spéculation illégale ».

Ils sont tous d'accord là-dessus. Le mercant qui a volé ses contemporains, organisant avec ses pareils, scientifiquement la misère du peuple, et qui le fit dans des conditions tellement scandaleuses que les juges se virent, à leur grand regret, contraints de le condamner, celui-là sera amnistié, sans discussion aucune.

Le Bloc des Gauches avait promis de lutter contre la violence. Il amnistiera les spéculateurs. Il avait promis de faire respecter la liberté d'opinion : il s'incline quand les vieux crocodiles du Sénat refusent l'amnistie aux débats d'opinion.

Ce parallèle est suffisamment explicite pour lui-même. Toute la fourberie des politiciens y est contenue.

Gratinez le radical et vous découvrirez le bourgeois, l'ignoble bourgeois, qui donne toutes ses préférences au voleur commercial, industriel ou financier, et accable de sa haine l'honnête homme, le révolutionnaire qui dénonce les méfaits de l'exploitation.

Les mercantils seront tous amnistiés. Ils seront dispensés de payer les amendes auxquelles ils furent condamnés.

« Les révolutionnaires iront en prison ; ils saisiront leurs meubles pour payer l'amende, à moins qu'on ne les oblige à de la contrainte par corps. »

La victoire du 11 mai a fait mûrir des fruits bien amers.

Lorsque l'amnistie trompeuse sera définitivement dénaturée, Herriot rétablira pour revenir s'exhiber. Le pire aura exécuté une pirouette de plus.

### Liste des Souscripteurs au 2<sup>e</sup> emprunt du « Libertaire quotidien »

#### CINQUIÈME LISTE

ACTIONS FRANÇAISE

De VLAEMINCK René, Béziers	1	50
Imprimerie Centrale de la Bourse, Paris	8	400
ADAM, Clichy	1	50
Groupe du XII <sup>e</sup> , Paris	1	50
Personnel de la Maison EDMOND, Saint-Etienne	1	50
PLANAT Jean, Paris (XVI)	1	50
WILLIEM U., Lausanne (Suisse)	30	1.500
Groupe Anarchiste Espérantiste (versé par J. M.)	1	50
LEPINNE, Pré-Saint-Gervais	1	50
Groupe d'Aimargues (Gard)	2	100
BENNETIERE Raphaël, St-Etienne	1	50
CHARLES, Levallois	1	50
GUILLON, Paris	1	50
TASI Dominique, Paris	1	50
PEDROLETTI, Paris	1	50
BYRAUD Régis, à Saint-Etienne	1	50
L. et A. ROTH, Levallois-Perret	1	50
MOUZE Vincent, Bédarieux (Hérault)	1	50
Total de cette liste.....	55	2.750
Total des listes précédentes	152	7.600
Total général .....	207	10.350

#### RECTIFICATION

Une action à Michel Saura, au lieu de Claura, de Laruns. Une action au Groupe régional de Bezons, au lieu du Groupe de Bezons, et Connord Sulpice, au lieu de Comard, à Béziers.

### Ce que chacun doit faire

#### La souscription pour l'emprunt monte, mais trop lentement.

Vous tous qui aimez le Libertaire, qui désirez le voir vivre, prospérer, acquérir de l'influence, devenir un des grands quotidiens pesant sur l'opinion publique, vous devez faire l'effort nécessaire, recueillir les cinquante francs d'une action et les envoyer de suite à notre administrateur.

Après lui avoir assuré une base matérielle solide, vous ne devez pas arrêter là votre effort. Abonnez-vous ; insistez auprès de vos amis et des sympathisants pour qu'ils s'abonnent.

A chaque occasion qui se présente, faites connaître notre Libertaire.

L'ensemble de tous ces efforts conjugués amènera un relèvement de la vente et des abonnements, ce qui permettra au quotidien de vivre.

Rien ne se fait sans efforts longs et tenaces.

A la besogne, tous, et sans hésitation !

### Combinaisons diplomatiques

On discute ferme entre gouvernements ex-alliés, à propos de la date du 10 janvier. Des notes diplomatiques ont été échangées hier matin. Il en ressort qu'Herriot affirme que l'Allemagne n'a pas respecté ses engagements et que, en conséquence, Cologne ne sera pas évacuée.

Sous des formes différentes, mais un fond identique, Herriot continue la politique de Poincaré. Ce n'est pas encore sous sa dictature que la haine de peuple à peuple s'atténue.



# A travers le Monde

## ALLEMAGNE

### L'AMNISTIE DANS LES TERRITOIRES OCCUPÉS

Berlin, 25 décembre. — Les membres communistes du Reichstag ont demandé la convocation immédiate de la commission parlementaire des affaires étrangères afin de pouvoir discuter la question de l'amnistie dans les pays occupés.

Les députés communistes déclarent que le paragraphe 7 du pacte de Londres prévoit une amnistie générale dans les pays occupés et qu'en réalité les séparatistes seuls ont été remis en liberté.

Ils voudraient que la commission des affaires étrangères condamne l'attitude des autorités compétentes et ils réclament l'application du paragraphe 7 dans son intégrité.

### POURSUITES CONTRE DES DÉPUTÉS COMMUNISTES

Berlin, 25 décembre. — Le groupe communiste du nouveau Reichstag réclame la mise en liberté de cinq de ses membres emprisonnés pour délits politiques. L'un d'entre eux, le député Urbahn, est en prison depuis plus d'un an et attend toujours son procès. Il est à remarquer que la plupart des députés communistes sont en ce moment recherchés par la police, l'immunité parlementaire n'entrant en vigueur que le jour de l'ouverture du Reichstag.

### UN « SOLDAT INCONNU » ALLEMAND

Berlin, 25 décembre. — Certaines associations nationalistes lancent un mouvement pour l'érection d'un monument à la mémoire du « Soldat inconnu » allemand.

La maladie se gagne.

Le patriotisme est le même dans tous les pays.

## ANGLETERRE

### CHRISTMAS

Londres, 25 décembre. — Londres a fêté Christmas. La ville était déserte. Cela fait contraste avec les saturnales parisiennes. Tous les théâtres et tous les cinémas étaient fermés, et rares étaient les restaurants qui avaient ouvert leurs portes. Les moyens de transport eux-mêmes étaient réduits considérablement. Pas de journaux. Pas de lettres distribuées.

Le Noël de Londres se passe « at home » et la plupart des Anglais sont restés à la maison.

### LE CADAVRE D'UN MARIN FRANÇAIS REJETÉ PAR LA MER

Londres, 25 décembre. — Un message de Burypoint annonce que la mer a rejetté hier sur la côte le cadavre d'un marin français qui portait une ceinture de sauvetage marquée « Saint-Cadarec ».

### LE SORT DE L'ASILE DE BEDLAM

Londres, 25 décembre. — Le célèbre asile d'aliénés de Bedlam, institution plusieurs fois séculaire, est appelé à disparaître, le vaste établissement étant devenu trop exigu pour contenir les nombreux malades.

Une commission avait été nommée pour s'occuper de l'augmentation ou plutôt de l'achat de nouveaux terrains, car le vieil asile tombera sous la pioche des démolisseurs. Des démarches sont faites actuellement — et sont bien près d'aboutir — pour l'achat d'un terrain à Croydon, Shirley, ne couvrant pas moins de 340 arpents.

Les nouvelles installations permettraient de loger, avec tout le confort désirables, le nombre des hospitalisés qui augmentera dans des proportions assez considérables.

## PALESTINE

### L'EMIR ABDULAH REJOINT LE ROI HUSSEIN

Jérusalem, 25 décembre. — L'émir Abdülah, roi de Transjordanie, actuellement à Jérusalem, se rendra à Athaba pour dire au revoir à son père, le roi Hussein qui partira pour Bosra le 29 décembre.

## ÉTATS-UNIS

### PREGOCE BOURGEOIS

New-York, 25 décembre. — Plusieurs dames de la haute société avaient reçu, ces temps derniers, des lettres leur demandant des sommes variant entre 20.000 et 50.000

dollars, pour éviter que des scandales les concernant ne soient révélés.

Ces lettres furent remises à la police qui ouvrit immédiatement une enquête. Les résultats de cette enquête aboutirent à l'arrestation d'un jeune garçon de douze ans, Born Sirro, qui se proposait, avec l'argent qu'il escomptait ainsi obtenir, passer ses vacances en Californie.

Il avait appris de bonne heure les préceptes de la morale bourgeoise.

## BELGIQUE

### LES DÉPUTÉS SOCIALISTES CONTRE LE VOTE DES FEMMES

Bruxelles, 25 décembre. — Les quarante-neuf députés socialistes hostiles au vote des femmes se sont réunis. Ils ont décidé de s'opposer avec énergie à la mise à l'ordre du jour du projet de loi accordant le vote aux femmes à la province. Si, contre leur attente, il devait en être autrement, ils sont décidés à faire une obstruction telle que la Chambre soit dans l'impossibilité de voter cette loi au cours de la présente session.

Guignols !

### LE NOUVEAU PHARE D'OSTENDE

Ostende, 25 décembre. — L'appareil lumineux du nouveau phare d'Ostende vient d'arriver sur place, venant de Paris, dans soixante-quinze caisses.

On procédera prochainement au montage de cet appareil qui aura huit mètres de hauteur. Il est à présumer que dans deux mois, on pourra procéder aux premiers essais et au réglage du feu.

La coupole de l'appareil a été construite de telle sorte que constamment, aussitôt le phare allumé, un faisceau de forme conique — pointé en bas — et très puissant sera dirigé vers le ciel.

Il constituerait, pour les aviateurs, un point de repère idéal.

### LA VIE CHÈRE EN BELGIQUE

Bruxelles, 25 décembre. — L'index-numéro a encore monté de quelques points depuis le mois dernier. Pour Bruxelles, qui tient toujours le record, il est passé de 553 à 556. Pour deux provinces, le Limbourg et le Luxembourg, l'index n'a pas varié. Il y a même une province, la Flandre occidentale, dont l'index a fléchi d'un point.

L'index est de 537 points pour Anvers, de 556 points pour Bruxelles, de 519 points pour Gand et de 523 pour Liège.

## MÉSOPOTAMIE

### LES PREMIERS ROIS DE BABYLONE

Constantinople, 25 décembre. — Selon un rapport du professeur S. Langdon, assyriologue, qui dirige, à Kisch, les fouilles entreprises par l'Université du Musée d'Oxford, on australa découvert le palais des premiers rois de Babylone.

Les ruines que l'on vient de trouver représentent le plus ancien monument découvert en Orient. Elles sont dans un état parfait de conservation.

Cette grande construction a été bâtie avec des briques du plus ancien type connu. Après avoir mis à jour les murs extérieurs les ouvriers découvrirent un magnifique couloir avec alcôves.

Près de ce couloir, se trouve une importante colonnade allant de l'est à l'ouest devant la salle du trône. D'après les inscriptions relevées, cette colonnade aurait marqué l'entrée d'un tribunal où les rois et sages du Palais rendaient la justice, ou, du moins, prétendaient rendre la justice ! Car ces témoins de vieille pierre des anciennes autorités, pourraient raconter tout ce qui se passa d'odieux et d'injuste dans leur enclos !

Les premiers rois de Babylone furent semblables aux autres rois, c'est-à-dire des oppresseurs et des exploiteurs.

### La Librairie sociale

9, rue Louis-Blanc, Paris (10)

Georges DELBRUCK

### Au pays de l'Harmonie

« Beauté, Amour, Harmonie »

Très beau voyage au pays de l'Utopie. Un livre à lire pour se reposer des préoccupations quotidiennes de la vie si laid qui nous entoure.

Prix : 7 fr. 50 ; recommandé : 8 fr. 50.

## En peu de lignes...

### Incendie à Hermes

Un incendie d'une très grande violence s'est déclaré la nuit à la scierie de M. Carron-Pinel, dans les magasins, et s'est communiqué aux bureaux. Malgré les secours rapides apportés par les habitants et plusieurs compagnies de pompiers, les magasins et bureaux furent la proie des flammes. On ignore les causes du sinistre. Les dégâts, couverts par une assurance, dépassent 400.000 francs.

### Encore les jaloux

Périgueux, 25 décembre. — Depuis quelques jours seulement, les époux Chaminaud tenaient une épicerie-buvette, 108, boulevard du Petit-Change. Le mari, âgé de 32 ans, n'ignorait pas que sa femme, 29 ans, avait un amant, Jean-Roger Latapie, cuisinier, âgé de 22 ans, sans emploi depuis trois mois.

Servan à l'improviste, vers 18 heures, M. Chaminaud surprit sa femme avec le cuisinier. Une vive altercation s'en suivit, au cours de laquelle le mari trompé tira six coups de revolver sur les amants. Grièvement blessée, Mme Chaminaud succomba. L'état du cuisinier n'inspire aucune inquiétude.

Le mari trompé a été arrêté.

### Accident d'automobile

Seclin (Nord), 25 décembre. — Pendant la nuit, une automobile dans laquelle se trouvaient trois personnes, une femme et deux hommes, venaient de Roubaix et se dirigeant vers Lens, fut feutrée par suite d'un retour de flammes.

Affolée, la femme se jeta sur la chaussée; les deux hommes se portèrent à son secours, tandis que le véhicule allait s'écraser contre la maison de M. Viriecke, marbrier, et mettait le feu à l'immeuble.

Réveillé par le choc, M. Viriecke se leva; il parvint à éteindre l'incendie. Les automobilistes se refusèrent à faire connaître leur identité et partirent.

### Auto surprise par un train

Neau, 25 décembre. — M. Lemaitre, boulanger à Neau, revenait en automobile avec M. Deschamps, bourru. Vers une heure du matin, il traversa la voie ferrée, au passage à niveau 146, à 1.200 mètres de Neau, quand survint le rapide 501, roulant à une vitesse de 100 kilomètres à l'heure. Un choc épouvantable se produisit. MM. Lemaitre et Deschamps furent écrasés, et la voiture fut broyée; on en retrouva des débris à 1.500 mètres du lieu de l'accident.

### PARIS ET BANLIEUE

— Un Espagnol, M. Vivanco, demeurant à Rueil, a été blessé à corps de revoler par un individu qui a pris la fuite.

— Ce matin, à cinq heures, boulevard Malesherbes, M. Constant Robin, 56 ans, facteur des postes, demeurant 87, rue de Monceau, a été renversé par une camionnette. Il a été transporté à Beaujon dans un état très grave.

Des marins ont retiré hier matin à cinq heures, au canal Saint-Martin, le cadavre d'un inconnu paraissant âgé de 55 ans. Le corps paraît avoir séjourné plusieurs jours dans l'eau.

— A Versailles, avenue de Paris, MM. Germain et Loingt, domiciliés à Puteaux, étaient montés sur une motocyclette, lorsqu'ils vinrent se jeter contre l'arrière d'une voiture attelée de trois chevaux. Projetés à terre, les deux motocyclistes ont été grièvement blessés.

En voulant franchir la voie du tramway, avenue de Paris, à Rueil, un camion automobile est entré en collision avec une automobile se dirigeant vers Saint-Germain. Dans le choc, le conducteur du camion, Hyacinthe Boucher, domicilié à Paris, 26, rue Duret, a été grièvement blessé et admis à l'hôpital.

Les premiers rois de Babylone furent semblables aux autres rois, c'est-à-dire des oppresseurs et des exploiteurs.

## LEURS DIVIDENDES

Un employé de la gare de Rambervillers (Vosges), Jean-Baptiste Charrières, 49 ans, père de trois enfants, a été happé par un train, en gare de Jarville, près Nancy, et affreusement mutilé.

Le boulevard Haussmann prolongé sera ouvert le 1<sup>er</sup> Janvier

Dans quelques jours, le premier tronçon Taubout-rue Laffitte sera terminé, mais le nouveau boulevard ne rejoindra la rue Drouot qu'en 1926.

## La grève de Douarnenez

### UN AVIS DU COMITÉ DE GREVE

Douarnenez, 25 décembre. — Le Comité de grève de Douarnenez a communiqué l'avis suivant aux marins pêcheurs :

« Le Comité de grève autorise les pêcheurs à prendre la mer pour l'approvisionnement de la population en poisson frais et la vente aux mareyeurs qui n'ont pas d'usines de conserves. Ils devront, à leur débarquement, faire une partie de pêche qui sera répartie par les soins du Comité aux grévistes et aux cantines.

« En accord avec le syndicat des inscrits maritimes, la pêche du sprat est interdite jusqu'à ce qu'une réunion des pêcheurs en ait donné l'autorisation.

« Le Comité de grève décide qu'en aucun cas l'approvisionnement des maisons dont le personnel est en grève ne pourra avoir lieu, quel que soit l'endroit où se trouvent leurs usines. » — (Agence Radio.)

### PAYEZ, CONTRIBUABLES !

## Un milliard et demi

M. Fr. Latour a déposé, hier soir, au conseil municipal, son rapport sur le projet de budget de la ville de Paris, pour 1925.

La discussion a commencé demain.

Ce projet de budget s'établit à 1 milliard 516 millions, en équilibre sans impôts nouveaux.

Le préfet de la Seine avait suggéré qu'il y aurait lieu de demander au Parlement l'autorisation de percevoir un certain nombre de centimes additionnels nouveaux.

M. Latour estime que cette nouvelle charge peut être évitée aux contribuables, étant donné « l'accroissement considérable du rendement des centimes actuellement institués qui résultera de la révision des évaluations foncières ». Cette révision rappelle à l'ordre du jour.

Cela représente plus de 500 francs par tête d'habitant. Il faut de l'argent pour entraîner les nombreux parasites qui vivent sur nos terres.

Le syndicat de garantie lui paya le demi-salaire pendant 33 jours, puis, après l'avoir radiographié, d'accord avec l'assurance, le docteur prétendit que les deux radios faites n'avaient rien fait trouver d'anormal. On lui coupa les vivres. Une pension de 356 francs par an lui fut allouée.

Le syndicat de garantie lui paya le demi-salaire pendant 33 jours, puis, après l'avoir radiographié, le docteur prétendit que les deux radios faites n'avaient rien fait trouver d'anormal. On lui coupa les vivres. Une pension de 356 francs par an lui fut allouée.

Le syndicat de garantie lui paya le demi-salaire pendant 33 jours, puis, après l'avoir radiographié, le docteur prétendit que les deux radios faites n'avaient rien fait trouver d'anormal. On lui coupa les vivres. Une pension de 356 francs par an lui fut allouée.

Le syndicat de garantie lui paya le demi-salaire pendant 33 jours, puis, après l'avoir radiographié, le docteur prétendit que les deux radios faites n'avaient rien fait trouver d'anormal. On lui coupa les vivres. Une pension de 356 francs par an lui fut allouée.

Le syndicat de garantie lui paya le demi-salaire pendant 33 jours, puis, après l'avoir radiographié, le docteur prétendit que les deux radios faites n'avaient rien fait trouver d'anormal. On lui coupa les vivres. Une pension de 356 francs par an lui fut allouée.

Le syndicat de garantie lui paya le demi-salaire pendant 33 jours, puis, après l'avoir radiographié, le docteur prétendit que les deux radios faites n'avaient rien fait trouver d'anormal. On lui coupa les vivres. Une pension de 356 francs par an lui fut allouée.

Le syndicat de garantie lui paya le demi-salaire pendant 33 jours, puis, après l'avoir radiographié, le docteur prétendit que les deux radios faites n'avaient rien fait trouver d'anormal. On lui coupa les vivres. Une pension

# L'Action et la Pensée des Travailleurs

## Remède ?

« Enfin pourquoi ne peut-on arriver à être suffisamment payé pour nourrir sa famille ? » se demandent nombre de co-pains. Et chacun peut leur répondre : « Cela dépend du marché du travail, c'est la loi de l'offre et de la demande, plus il y a de bras disponibles (marchandise humaine) moins cher on paye. »

Oui, tout cela est su, archisu, répété partout et à l'infini et quand même quand un chantier important s'ouvre on voit affluer nombre d'ouvriers qui s'offrent à l'embauche. On n'a donc pas encore trouvé la solution ? Si, on a trouvé plusieurs solutions.

D'abord les syndicats ouvriers ont agi vigoureusement pour diminuer les heures de travail ; chacun œuvrant moins, il y a du boulot pour davantage, par l'occupation intelligente des loisirs, on peut améliorer les conditions morales et intellectuelles des ouvriers, et c'est alors qu'intervient la véritable solution : l'ouvrier en s'instruisant, en devenant davantage un Homme, comprend et raisonne ses besoins ; en éduquant mieux ses enfants, il acquiert l'ambition de les éléver à une hauteur morale qu'il n'a pu atteindre, mais il faut pour cela qu'il améliore aussi et d'abord les conditions matérielles de l'existence, qu'il cherche la solution du problème posé par cette loi d'airain : « Plus il y aura d'ouvriers, plus il y aura de misère ; plus il y aura de travail de fait, plus faible sera la rétribution de son travail. » Et il conclut que le principal est donc d'avoir moins de chômeurs, d'avoir moins d'ouvriers, soit d'avoir moins d'enfants, mais de leur faire une vie plus heureuse.

« Enfin pourquoi ne peut-on arriver à cesser de s'entretenir et de ruiner le monde par d'effroyables guerres ? Pourtant il ne peut être question de haine, puisqu'on s'ignore d'une région à l'autre, ni de supériorité de races, quand toutes ont déferlé à travers les nations, s'y fondant à travers les mélanges », se demandent aussi les mêmes copains.

Et encore, à cette question comme à l'autre, chacun de pouvoir répondre qu'il y aura toujours des guerres — il y en a toujours eu, disent-ils —, et qu'il en faut bien, sans cela il y aurait trop de monde sur terre.

On oublie de dire qu'en l'état actuel de la science, la Terre peut porter et nourrir quinze ou vingt fois plus d'habitants, et la science ne va guère vite puisqu'on ne l'active que pour les œuvres de guerre qui prennent le meilleur dans tous les pays dits civilisés ; on oublie également de rappeler qu'il n'y a pas si longtemps — en considérant les millions d'années de l'humanité — étaient ennemis les habitants d'une ville à l'autre, avec l'inter-connaissance allant en s'élargissant, le patriotisme aussi s'est élargi, et alors on se trouve compatriote d'une ville à l'autre — ces villes qui se combattaient il y a douze ou quinze siècles.

On oublie surtout de dire à qui profite la saignée d'une guerre comme la dernière en date, qui n'eût pour résultat tangible que de faire passer les trésors des collectivités dans les mains des capitalistes — où sont les réserves monétaires des États d'avant-guerre — et surtout de purger les prolétariats de leurs pensées d'émancipation.

La solution pour ce problème comme pour le précédent est absolument la même ; par la diminution du temps de service militaire, vous diminuerez d'autant le degré d'abrutissement des citoyens qui y passent et en faisant de moins nombreux enfants, vous pouvez en faire des hommes qui trouveront le courage de n'être pas des assassins au service d'un masque Patrie, cette entité qui dissimule le coffre-fort des mêmes gens qui profitent des bas salaires et des périodes de chômage.

Donc, restreignez les naissances pour votre bien immédiat et surtout pour la vie future de ceux que vous appelez à vivre.

Le travail est actuellement une marchandise dont les ouvriers sont la chair douloureuse ; faites que le Travail devienne le bien social dans l'utilité commune dont les Travailleurs seront des Hommes conscients et libérés ! L.

## COMITÉ DE DÉFENSE SOCIALE DE LYON

### Pour une action suivie

Le « Comité de Défense sociale » rappelle une fois encore que, pour mener à bien la tâche qu'il s'est assignée, il est nécessaire que tous ceux qui sentent le poids des inégalités sociales participent régulièrement à sa vie et à son développement.

Il est inadmissible que des hommes qui ont souffert et qui souffrent encore puissent rester indifférents au sort de ceux qui, moins chanceux qu'eux, subissent encore des souffrances sans nom.

Journellement, il nous est donné d'assister à des faits dont le moins que nous puissions dire est qu'ils devraient logiquement révolter tous ceux qui en connaissent toute l'ignominie.

Sous le régime du bâillon, les individus ne se seraient pas tenus plus cois et pourtant chacun a encore la possibilité de s'exprimer, de dire ce qu'il pense, et par cela même de faire connaître des choses en tous points intéressantes.

Serions-nous obligés de croire que la souffrance, loin de révolter l'individu, annihile en lui tout ce qui logiquement devrait en faire un homme ?... Nous ne pouvons le croire.

Et c'est pourquoi nous pensons qu'à l'avenir nos réunions seront mieux suivies.

Allons, sceptiques de toujours, vos rai-sons ne sont plus valables... La souffrance que nous voyons chaque jour ne peut laisser les cœurs indifférents ; s'il en était autrement, nous nous refuserions à croire en vous, et c'est parce que nous ne le voulons pas que nous comptons demain venir parmi nous.

Le Comité de Défense sociale.

## CHEZ LES LOCATAIRES

### Les moscoultaires désespérés se laissent

En un article paru dans le *Libertaire* du 18 décembre, intitulé chez les locataires, nous avons dénoncé l'attitude et les manœuvres employées par les disciples de Moscou pour obtenir la majorité au Conseil fédéral de la Fédération des locataires de la Région parisienne et pour s'emparer de cette organisation prolétarienne et de lutte de classe, quoiqu'en disent les politiciens du P. C. La véracité de cet article est tellement visible, que depuis, huit jours se sont passés et nos purs n'ont pas soufflé mot. Pourquoi ? Parce qu'ils sont dans l'impossibilité de nier, d'apporter des preuves contraires.

Peuvent-ils nier qu'ils sont contre le service juridique, peuvent-ils prouver que dans les sections où il faut de manœuvres ils ont réussi à s'emparer des Commissions exécutives, ils ont placé les leurs, peuvent-ils nier que le permanent de la 13<sup>e</sup> section, le citoyen G. a été placé à la permanence juridique de cette section contre la volonté de la C. E. Fédérale ?

Peuvent-ils nier que la 18<sup>e</sup> section est uniquement dirigée et administrée par des communistes, que l'un d'eux est un révoqué de la 11<sup>e</sup> section pour négligence dans son travail ?

Peuvent-ils nier que dans cette section ils avaient donné l'ordre au secrétaire d'antidater des cartes pour avoir la possibilité d'envoyer au Conseil fédéral des délégués ayant les trois années de présence à l'U. C. L. exigées par l'article 32 des statuts de la E. L. R. P. ?

Le secrétaire de cette section communiste ou même membre du parti communiste, avouera-t-il avoir vendu la mèche à plusieurs membres de la C. E. Fédérale et avoir déclaré qu'il ne se prélerait pas à la manœuvre ? AURA-T-IL le courage de s'affirmer pour ou contre le P. C. qu'il soutient ou qu'il combat dans certaines occasions ? Que le P. C. fasse une enquête sur lui.

Pourrait-on nous dire pourquoi dans certaines sections des camarades sincères et dévoués ayant toujours fait leur devoir depuis des années ont été ou sont l'objet d'attaques des communistes, comme le camarade Bacol, de la section d'Ivry, qu'ils ont débarqué à force de manœuvres pour les remplacer par un des leurs.

Pourrait-on nous dire pourquoi, depuis quelques semaines, des communistes notoires font leur adhésion à l'U. C. L., qu'ils méprisaient et dédaignaient ?

Pourrait-on nous dire quel est le rôle de la constitution des commissions locatives élargies avec des cellules et des rayons ?

Pourrait-on nous dire quel est leur but et leur programme ?

Pourrait-on nous dire si le citoyen Dutillier assiste régulièrement aux réunions de la C. E. de la 18<sup>e</sup> section ou bien pourquoi il n'assiste qu'au moment des conseils ou congrès fédéraux et confédéraux ?

Pourrait-on nous dire pourquoi les réunions de la Commission locative coïncident elles avec les séances du conseil fédéral de la F. L. R. P. ?

Nos moscoultaires répondront-ils ?

Locataires, votre devoir est d'assister à toutes vos assemblées générales, si vous ne voulez pas que le syndicalisme des locataires subisse le sort du syndicalisme corporatif.

Pas de politique, à bas la politique ouverte ou secrète chez les locataires.

L'organisation des locataires doit rester aux locataires.

L. A.

## Grèves et Revendications

### Les ouvrières de Croix obtiennent satisfaction

Après quarante-huit heures de grève, les ouvrières occupées dans les ateliers de construction Carpenterie, à Croix, ont obtenu une augmentation de salaires de 0 fr. 10 de l'heure.

### Autre succès à Toulon

Les ouvrières peintres, qui s'étaient mis en grève il y a quelques jours, ont obtenu satisfaction. Les patrons ont accepté presque intégralement leurs revendications.

### Grève à Roubaix

Les ouvrières teinturiers de la maison Napoléon Lienart se sont mis en grève, réclamant une augmentation horaire de 0 fr. 10, c'est-à-dire le même tarif que les usines affiliées au consortium de l'industrie du textile.

Dimanche 28 décembre, à 14 heures précises, visite-conférence au musée du Louvre, sur les Arts plastiques en général et sur la peinture en particulier, sous la conduite du camarade peintre La Martinière.

Cette visite-conférence aura lieu tous les derniers dimanches de chaque mois.

Rendez-vous à 14 heures : entrée du Louvre, place Saint-Germain-l'Auxerrois, à gauche, sous la voûte, porte des antiquités égyptiennes.

## UNION ANARCHISTE

### Fédération de la Région Parisienne

## GRANDE CONFERENCE

### Publique et contradictoire

le samedi 27 décembre, à 21 heures  
Salle Cuvillier, 21, avenue de la République à GARGAN (près la gare)

sur  
LES CRIMES DE L'AUTORITÉ CE QUE VEULENT LES ANARCHISTES par Louis LOREAL

## L'U. D. DE L'INDRE

### Le Congrès du 9 novembre

Etaient représentés :

**Syndicats unitaires.** — Cheminots de Châteauroux, P.T.T. de Châteauroux, Chaussures de Châteauroux, Enseignement de Châteauroux, Alimentation de Châteauroux.

**Syndicats confédérés.** — Tabacs de Châteauroux, Typos de Châteauroux, Porcelaines de Saint-Genou.

**Syndicats autonomes.** — Draps de Châteauroux, Municipaux de Châteauroux, Linerie et Couture de Châteauroux.

**Excusés :** Cheminots (unitaire), d'Argenton.

**Absents :** Bâtiment (unitaire) de Châteauroux, Métaux (unitaire) de Châteauroux, Tramways (unitaire) de Vatan, Habillement (unitaire) d'Argenton, Habillement (unitaire) de Reuilly, Eclairage (confédéré) de Châteauroux.

Après une discussion, parfois assez violente, qui dura une journée, l'ordre du jour suivant fut voté :

« Les syndicats ouvriers composant l'Union départementale de l'Indre (syndicats de la C.G.T.U., syndicats de la C.G.T. et syndicats autonomes), réunis en Congrès le 16 novembre à la Bourse du Travail de Châteauroux,

« Se déclarent fermement résolus à maintenir l'unité ouvrière dans le département ;

« En conséquence, ils prennent l'engagement de s'opposer par tous les moyens aux manœuvres qui auraient pour but de détruire des organisations de l'Union unique existant actuellement dans l'Indre, et de créer une Union départementale dissidente ;

« Ils réprouvent avec la plus grande énergie les polémiques injurieuses entre militants de tendances adverses, et demandent qu'elles cessent au plus tôt ;

« Font appel à tous les syndicats (syndicats de la C.G.T.U., syndicats de la C.G.T., syndicats autonomes) pour qu'ils exigent avant six mois la tenue d'un Congrès d'unité où tous les syndicats existant à ce jour seraient conviés, qu'ils soient de la C.G.T.U., de la C.G.T., ou qu'ils soient autonomes ;

« Ils estiment que, pour que la réalisation de l'unité soit possible, aucune condition ne devra être posée au préalable par les organisations appelées à participer au Congrès. Le Congrès d'unité aura à voter les statuts de la C.G.T. unique reconstruite. Avant l'ouverture des débats, les syndicats représentés devront prendre l'engagement très net de se conformer aux décisions de la majorité, quelles qu'elles soient. »

Proposition est faite de la création d'une salle de lecture et d'achats de volumes pour la bibliothèque (Accepté).

Après quelques questions diverses où la plus franche cordialité ne cessa de régner, le Congrès clôture ses travaux en entendant l'*International*.

Le Secrétaire de séance : Couraudon.

## Procédés de jésuites

Samedi dernier avait lieu, à la mairie du Kremlin-Bicêtre, un meeting au profit de la Caisse de Solidarité. — Grand concert familial suivi d'un bal jazz-band, qui se tiendra dans la grande salle de la « Bellevilloise », dimanche 27 décembre, rue Boyer, 23. Prix des places : 20 h. 30, 25 francs ; pour le concert et le bal, 5 francs ; pour le concert seulement, 3 francs ; enfants, 2 francs.

On trouve des cartes d'entrée au siège. On en livrera également à l'entrée.

**Jeunesse Syndicaliste des 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> arrondissements.** Extraordinairement, la réunion du Groupe est portée à ce soir 26 courant. Ordre du jour : Causerie par le camarade Ripol sur l'organisation syndicaliste ; lecture de la correspondance qui est abondante ; distribution de brochures aux adhérents du Groupe ; meeting antimilitariste.

L'ordre du jour étant très chargé et important, les camarades sont priés d'arriver à 20 h. 30 très précises, 15, rue de Meaux.

P.-S. — Les camarades qui avaient promis des articles sont priés de les apporter.

**Maison des Syndicats.** — Tous les camarades locataires des immeubles du boulevard de la Villette sont priés d'être présents à la réunion qui aura lieu au local habituel.

Présence de tous indispensables.

Ordre du jour : Le Restaurant Algérien.

—

**Communications diverses**

**Fête annuelle des Ébénistes au profit de la Caisse de Solidarité.** — Grand concert familial suivi d'un bal jazz-band, qui se tiendra dans la grande salle de la « Bellevilloise », dimanche 27 décembre, rue Boyer, 23. Prix des places : 20 h. 30 très précises, 15, rue de Meaux.

—

**Groupe du 15<sup>e</sup>.** — Ce soir, causerie sur « L'Anarchie et le Syndicalisme », par le camarade Ripol. La réunion a lieu 18, rue Brochant, au café des Sports.

—

**Groupe du 20<sup>e</sup>.** — Réunion du Groupe ce soir 26 courant, à 20 h. 30, rue Ménilmontant, 4. Causerie par Drouet, sur : « l'Idée de Dieu ».

—

**Groupe de Bagnolet.** — Réunion ce soir, à 20 h. 30, au local habituel. Causerie par un camarade sur « le Syndicalisme ».

Un appel est fait à tous les sympathisants.

**Groupe de Saint-Denis.** — Les camarades sont avisés que notre réunion de ce soir est reportée au samedi 27 décembre, et nous les invitons à y venir nombreux.

Devant le fascisme et toutes les menées réactionnaires de plus en plus menaçantes, il est urgent de nous situer sur l'organisation des anarchistes.

Une causerie sera faite sur ce sujet par notre camarade Sarnin.

Soyons nombreux, les gars de Saint-Denis et des localités voisines !

</div